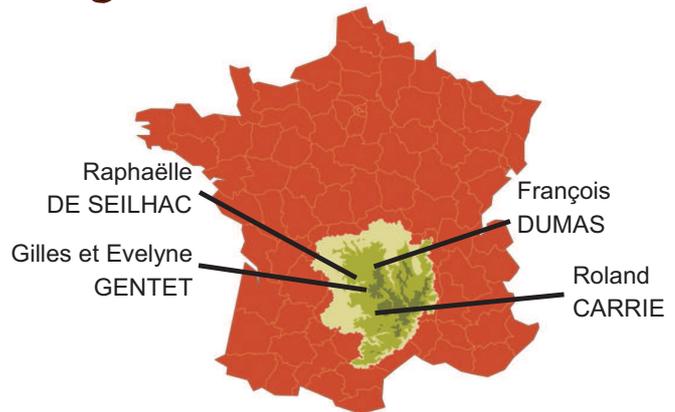


Augmenter la part d'herbe dans l'engraissement

4 paysans du Massif Central témoignent

« Lorsque j'ai besoin de 80kg de viande, j'en prends 80kg lorsque c'est engraisé tranquillement à l'herbe et 100kg sinon ! »

Propos rapportés d'un cuisinier de collectivités lors d'une formation ADMM



→ Changer de modèle d'engraissement...

Malgré la présence de ressource fourragère, le Massif Central exporte des bovins maigres. Selon une analyse du Ministère de l'agriculture (2011), les élevages bovins allaitants du grand Massif Central disposent de 2 Millions de mères dont une grande partie des produits (brouards et génisses) sont exportés en Italie pour être engraisés. Ainsi, pour toute la France, 41% des veaux mâles allaitants sont exportés pour produire du jeune bovin tandis que 40% reste en France à l'engraissement. Comparé aux autres zones de production (Grand Ouest, Grand Est), le Massif Central se caractérise de plus par une faible proportion d'ateliers d'engraissement ce qui est souvent justifié par un manque de surfaces cultivées en céréales pour engraisser les animaux.

D'autre part, avec le renchérissement du prix des céréales, les éleveurs engraisseurs se confrontent de plus en plus à des réductions de marge. Augmenter la part d'herbe dans la ration des animaux correspond donc à une adaptation au changement du contexte économique. En comparant les chiffres économiques avec ceux compilés des Chambres d'Agriculture et de l'Institut de l'Élevage, des éleveurs du CIVAM du Haut Bocage (Deux Sèvres) ont démontré que le coût global de la ration en engraissement à l'herbe est 2 à 3 fois moindre que ceux d'une ration à l'auge. Ainsi les marges brutes par kg de viande sont bien supérieures pour l'engraissement à l'herbe.

...en reconsidérant l'apport de l'herbe.



Tous les animaux en fonction de leur race, leur âge, leur sexe ne répondent pas de la même manière au remplacement d'une partie ou de la totalité de leur ration par de l'herbe. Ainsi, certaines races (voir fiche races rustiques) sont mieux adaptées à l'herbe. D'autre part, la diversité génétique intra lots implique une observation pour finir certains animaux aux compléments tandis que d'autres n'en auront pas besoin et serviront de souche reproductrice pour sélectionner des animaux herbagers, qui sont particulièrement durs à trouver.

→ Aller vers l'engraissement à l'herbe, c'est

- Capturer la majorité de la Valeur Ajoutée donc des fermes moins grandes,
- Réserver les céréales pour la consommation humaine,
- Diversifier ses débouchés vers plus de local,
- Être plus souple dans la commercialisation car les animaux gras qui attendent coûtent peu.

→ mais aussi

- Une maîtrise technique du pâturage et une observation fine des animaux,
- Regarder à deux fois la souche génétique,
- Plus de temps de travail par animal.

→ Des résultats techniques satisfaisants

Le CIVAM du Haut Bocage (72) a suivi de 2006 à 2008, 175 vaches, génisses, et bœufs :

	2007	2008
Nb d'animaux suivis	69	106
% complétés avec 300kg de concentrés	40,6%	37,7%
Durée engraissement	147j	145j
Ares d'herbe/UGB	29	31
GMQ (g/j)	819	955
Poids carcasses	419	427
Classement	29%U 66%R	33%U 63%R
Note d'engraissement	3	3

Source: CIVAM du Haut Bocage



Gilles et Evelyne GENTET
39 ha - 2 UTH - Jou sur Montjou (15)

→ « *Quand on vend, pas de soustraction à faire !* »

Evelyne (en 1993 sur la ferme de ses parents initialement en croisé Charolais/Salers) puis Gilles (en 2004) sont installés sur des prairies permanentes. Ils produisent et engraisent 25 veaux de 8 mois et 7 réformes par an qu'ils vendent à un négociant pour les cantines et Paris. Ils louent un gîte qui représente un tiers de leur EBE.

Après avoir converti l'ensemble du troupeau en Salers, ils ont continué les broutards mâles pour l'Italie vendus à bas prix et des génisses d'élevage. Ils ont donc continué à travailler sur la génétique pour avoir de bonnes carcasses. Les bêtes étaient déjà bien belles, bien grasses. Quand ils sont passés en bio, ils ont pu valoriser leurs bêtes en

les vendant directement pour l'abattoir. Le prix est bien meilleur et il n'y a pas de différence de prix d'achat des mâles et des femelles. Le point clef pour eux est la génétique. Ils achètent un taureau tous les 3-4 ans pour diversifier la génétique, mais toujours chez le même éleveur qui a des bêtes de « qualité ».

→ **Se caler sur la saison d'herbe**

Tous les animaux sont dans le même lot d'engraissement, seuls les génisses de 1an et demi sont séparée pour ne pas être saillies. « *Les vaches s'engraissent toutes seules.* » C'est le travail de sélection génétique en amont qui fait l'essentiel du boulot, puisqu'elles sont sélectionnées pour devenir grasses sans avoir besoin de beaucoup d'entretien, c'est à dire qu'elles valorisent bien ce qu'elles mangent (herbe + foin). Les vêlages sont organisés pour que les veaux puissent être élevés à l'herbe : ils sont au lait jusqu'à 3 mois, puis commencent à manger de l'herbe. Ils sont vendus si possible avant l'hiver à 8 mois (janvier au plus tard) ce qui évite de les rentrer à l'étable car ils s'engraissent moins bien au foin.

Atouts	Contraintes
<ul style="list-style-type: none"> • Zéro charge ! Sauf 20T de paille d'orge, pour pailler • Peu de travail d'astreinte : 2 fois 2h par jour l'hiver, 1h l'été • Qualité de l'engraissement : le négociant trouve leurs animaux bien gras, parfois même trop ! Entrées énergétiques très faibles : 1872 EQF (dont 1200 L Fuel) 	<p>La PAC oblige à garder les vaches et génisses primées (PMTVA) jusqu'en septembre, alors qu'elles sont parfois prêtes en juin.</p> <p>Plus de PMTVA, ça donne envie mais cela nous est arrivé d'en prendre 10 de plus et nous nous sommes retrouvés à acheter du foin, donc on a arrêté ! On a sorti les 10 vaches et on a retrouvé notre autonomie</p>



Roland CARRIÉ
120 ha - 1 UTH - Aubrac (12)

→ « *À 1000mètres, c'est difficile de faire autre chose que de l'herbe* »

Roland Carrié est éleveur de bovins allaitants de race Aubrac en bio dans le Nord de l'Aveyron. Il exploite des prairie permanente avec 75 mères. Malgré les hivers rigoureux, Roland arrive à limiter ses achats en céréales. Après avoir engraisé ses animaux (de race Aubrac) traditionnellement, avec une ration de céréales, Roland a cherché à utiliser davantage la ressource en herbe.

→ **Jusqu'à 60% d'engraissement à l'herbe**

Petit à petit, la production de génisses lourdes de plus de deux ans s'est mise en place pour valoriser les femelles avec un système d'engraissement à l'herbe de type extensif. « *Le lot ne revient pas sur la même parcelle* ». Les réformes sont préparées avec la même technique, et si besoin, terminées avec une petite période à l'auge. Les bonnes qualités maternelles de la race permettent une bonne production de lait et des veaux mâles gras. Roland Carrié réfléchit aujourd'hui à la production de bœuf. Toutes les bêtes sont classées au minimum R3 à l'abattoir, voire U-3, U=3 pour les doublonnes.

Atouts	Contraintes
<ul style="list-style-type: none"> • Technique adaptée à ma ferme • Avoir une race adaptée à l'herbe 	<ul style="list-style-type: none"> • En vente directe, nécessité d'avoir de la marchandise en hiver



François DUMAS
71 ha - 1 UTH - Combrailles (63)

→ **L'engraissement à l'herbe, débouché secondaire d'un système en sélection**

François DUMAS s'installe en 1982 sur l'exploitation mixte lait-viande de ses parents : 71 Ha de prairies, bois, landes, etc... En 1996, il passe en tout allaitant avec 45 mères limousines. Son activité principale est la vente de reproducteurs (vaches pleines et taureaux). La vente de taurillons pour l'Italie et l'engraissement des femelles (réformes et génisses) constitue un appoint de revenu qui correspond aux mâles et aux bêtes moins bien conformées.

→ **Il faut qu'elles tombent à la bonne saison**

Le système de sélection implique d'avoir des vaches toute l'année. Ainsi, dans son système François engraisse les vaches et génisses qui ne sont pas bonnes pour la repro et qui tombent bien: à engraisser entre avril et septembre. Cela correspond chez lui à 4 vaches et 4 à 6 génisses qui sont réformés pour des défauts de génétique, de caractère, ou d'aplombs.

Les génisses et les vaches sont engraisées à l'herbe du printemps à l'automne : pâturage au fil sur les parcelles de meilleure qualité (là où il y a des colchiques!) en petit lot de 4 à 5 bêtes vu le parcellaire très éclaté. Ensuite, les vaches reçoivent pendant 3 mois 3 kg de concentrés. « *Cela donne du persillé à la viande, ce qui pour moi est le meilleur !* »

Atouts	Contraintes
<ul style="list-style-type: none"> • Moins de tourteaux aux origines exotiques • plus d'autonomie • meilleure gestion de l'espace 	<ul style="list-style-type: none"> • Plus long et saisonnier par rapport au conventionnel • Difficile reconstruction des filières traditionnelles (veau gras de Pâques, bœufs d'automne, etc...) • Plus problématique pour les mâles

Raphaëlle de SEILHAC
70 ha - 1 UTH - Vitrac sur Montane (19)



→ « **Produire en accord avec mes convictions...** »

En 2003, Raphaëlle s'installe en ovins viande sur 12ha de prairies et 40ha de bois. Elle acquiert 30 ha supplémentaires en 2008 sur lesquels elle développe un atelier bovin. Au départ, Raphaëlle cultivait 1 à 2 ha de céréales mais n'en utilisant que très peu, elle a aussi réalisé qu'il était plus judicieux de travailler son autonomie énergétique en améliorant ses prairies: amélioration obtenue par la pâture et en les « spécialisant ».

Elle élève aujourd'hui 60 brebis et 8 vaches. Avec un agnelage en sortie d'hiver, les premiers agneaux sont découpés à 10 mois et les autres (2/3) à partir de 15 mois. Les vaches vêlent entre janvier et avril. Les bœufs, eux, sont vendus à trois ans révolus. Les mâles sont tous castrés au sevrage. Tous les animaux sont vendus découpsés en caissettes. Outre l'activité agricole, Raphaëlle accueille en chambres et table d'hôte et exploite ses bois.

→ **Des ruminants qui croissent au rythme de l'herbe**

« *Vêlages et agnelages sont calés avec la pousse de l'herbe pour assurer une bonne lactation. Ensuite les jeunes sont menés avec les mères en pâturage tournant. Une quinzaine d'agneaux pèsent environ 40kg de poids vif à l'automne. Les restants pâturent pendant tout l'hiver : la forêt, la lande et des prairies humides. Ils ne reçoivent pratiquement pas de foin. Leur état se maintient en hiver (ils croissent peu) mais n'auront pas de mal à repartir au printemps. Ils feront 20 à 22 kg de carcasse en Juin ou septembre. Pour les bœufs (7 à 8 par an), le principe est le même. »*

Atouts	Contraintes
<ul style="list-style-type: none"> • Être en accord avec ses objectifs d'autonomie • S'affranchir des énergies fossiles • Aller au bout de la transformation • Découvrir gustativement une autre viande 	<ul style="list-style-type: none"> • Gestion et accompagnement de la clientèle (700 contacts) • Articulation entre ventes de bœufs et d'agneaux

→ Pour aller vers plus d'herbe dans l'engraissement

D'autres fiches de la même collection en lien avec la thématique

- Fiche Mieux gérer son herbe pour réduire les intrants
- Fiche Conduire son troupeau en plein air intégral
- Fiche La rusticité du cheptel : de multiples avantages

Pourquoi ne pas commencer par un petit lot avec peu d'enjeux?

En engraisant « à l'herbe », l'objectif n'est pas forcément de changer tout son système. On peut commencer simplement par se tester sur un lot de génisse qui vont rester à pâturer dehors. Mais on pourra ensuite continuer avec les réformes, les taurillons, les bœufs, etc... L'objectif n'est pas forcément d'arrêter totalement de compléter mais de faire des économies sur le complément en reconsidérant l'apport qu'a le pâturage sur la croissance des animaux.

Les implications de l'engraissement pour le développement local

L'engraissement d'une part croissante des produits des troupeaux implique aussi un plus grand besoin en unités de transformations: de l'abattage au conditionnement en passant par la découpe et la transformation. L'engraissement à l'herbe avec ses contraintes spécifiques en fonction des conditions de moyenne montagne implique aussi un apprentissage des filières et des consommateurs vers une viande moins standardisée, une découverte de saveurs différentes, etc...

Des conséquences peu connues

Les dégustations à l'aveugle sont rares, les analyses de composition peu nombreuses, mais il est clair que l'engraissement sur la ferme et en particulier celui à l'herbe au rythme plus lent donne envie d'aller découvrir de plus près la viande, la manière de la transformer (maturation, découpe, cuisson, etc...).

Bibliographie

- MAAPRAT-CGAAER, 2011. Analyse stratégique de la filière bovine française par bassin de production.
- CIVAM du Haut Bocage, 2011. Fiche Pourquoi Comment Engraisser ses bovins au pâturage, 15 pages.
- GAB 65 / FRAB Midi Pyrénées, 2011. Comment diminuer l'utilisation de céréales? Engraisser à l'herbe, 4 pages.



La thématique vous intéresse, contactez-nous !

- Fédération Nationale des CIVAM, 01 44 88 98 58
- Fédérations Régionales des CIVAM de :
 - Auvergne, 04 73 61 94 04
 - Languedoc-Roussillon, 04 67 06 23 40
 - Limousin, 05 55 26 07 99
 - Rhône-Alpes, 04 75 78 46 49
- Civam Empreinte, 04 67 92 42 23
- APABA, 05 65 68 11 52
- Cant'ADEAR, 04 71 43 30 50
- Solagro, 05 67 69 69 69



Avec le soutien financier de :

